

L'Amore.

Condie que l'Aurore, caresse la campagne
ou que elle ensouille, collines et montagnes
masquont la dernière heure, du fleur incomme
quidam un cachot noir, mortue son âme à nu.

Il attend amieuse et l'oreille aux aguets
que les pas des soldats, ratifie son avenir
Un cliquetis de clé... est-ce heure lui SEIGNEUR
du moment fatal, va-t-il sonner l'heure

Dans les cellules voisines, nous vivons pas à pas
le chemin que il faut faire aller au triplex
La crainte est nôtre et toute la paix
ressenti de douleur dont ce lieu sera rendu

Suspend ta marche, Aurore mon amie
allonge cette nuit prolonge cette vie
Seigneur Oh! mon Dieu, éloigne le calice
éloigne mon père, qui dans le réant gît

Brun de l'I. Gilles (Bruxelles) 1941 à l'aube

DU CONDAMNÉ

Nous la lutte sans merci de la RÉSISTANCE
neige sur l'ong pur à mettre sur la bâton
afin de faire pencher le droit et l'équité
vers la VICTOIRE, la justice, la vérité

Je ne sais pas encore qui sera la victime
mon cœur bat la défaite en corps & rythme
vers le ciel je tends mes mains qui implorent
pour épargner celui qui manche de la mort

Et, autant que j'adore AURORA si t'a aimé
je condamne celle qui faute sa destinée
tu entres dans la grotte du malfricinon
qui va verser ton sang, deviens un éléphant

Toi ! Oh Jésus qui gravit le calvaire
chasse loin ta crainte, tes pensées amères
peux prendre le fleur, doucement ma lame
afin de te conduire vers l'éternel DESTIN.
H. Knecht

Brux de l'I. Gilles (Bruxelles) 1941 à l'aube
d'une exécution capitale au tir national